

Nouvelles des archives

## NEUF FONDS TEXTILES NOUVELLEMENT DISPONIBLES AUX ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL (ROUBAIX)

Aurélie Facon

ESKA | « Entreprises et histoire »

2012/1 n° 66 | pages 232 à 240

ISSN 1161-2770

ISBN 9782747219129

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-entreprises-et-histoire-2012-1-page-232.htm>

Pour citer cet article :

Aurélie Facon, « Neuf fonds textiles nouvellement disponibles aux Archives nationales du monde du travail (Roubaix) », *Entreprises et histoire* 2012/1 (n° 66), p. 232-240.

DOI 10.3917/eh.066.0232

Distribution électronique Cairn.info pour ESKA.

© ESKA. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# NOUVELLES DES ARCHIVES NEUF FONDS TEXTILES NOUVELLEMENT DISPONIBLES AUX ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL (ROUBAIX)

par **Aurélié FACON**

étudiante en 2<sup>e</sup> année du master Monde du travail et archivistique  
Université Lille III

Le Nord - Pas-de-Calais est une région où l'industrie textile est historiquement très importante<sup>1</sup>. Au plus fort de la première révolution industrielle, les manufactures se comptent par centaines, assurant l'enrichissement des chefs d'entreprise et la subsistance de milliers d'ouvriers jusqu'aux Trente glorieuses. Le retournement de conjoncture puis la désindustrialisation ont logiquement entraîné la fermeture de la plupart des entreprises du secteur et, le plus souvent, la disparition définitive de leurs archives.

Depuis 1993, le Centre des archives du monde du travail puis les Archives nationales du monde du travail à Roubaix (Nord) ont pour mission de recueillir et conserver les archives industrielles, syndicales et associatives. C'est donc logiquement dans ce service à compétence nationale que l'on trouve la plupart des fonds d'archives relevant de la

production textile qui ont échappé à la destruction.

La brochure *Les archives de l'activité textile conservées aux Archives nationales du Monde du Travail*<sup>2</sup> recense ainsi les très nombreux fonds relevant du secteur, près de 200 au total. Ces derniers mois, neuf nouveaux fonds ont fait l'objet d'un répertoire numérique disponible sur le site des ANMT ; on trouvera ci-dessous une rapide présentation de chacun d'entre eux.

---

## **1. MOTTE-BOSSUT S.A. (ROUBAIX, LEERS ET COMINES, NORD) [2006 025]**

---

La société roubaisienne Motte-Bossut est l'un des plus importants groupes textiles du

---

<sup>1</sup> Cf. notamment J.-C. Daumas *et alii* (dir.), *Dictionnaire historique des patrons français*, Paris, Flammarion, 2010.

<sup>2</sup> Réalisée par Marion Torlotin (étudiante en M2 du master Monde du travail et archivistique de l'Université Lille III) en 2010, cette brochure a été reprise et complétée en 2011 par Aurélié Façon, sous la direction de Gersende Piernas, chargée d'études documentaires aux ANMT, dans le cadre des programmes de classement du Pôle Archives d'entreprises. Elle est téléchargeable à l'adresse suivante : <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/>.

Nord et a longtemps été le premier producteur de velours en France.

Louis Motte (1817-1883) fait plusieurs voyages en Angleterre pour comprendre les raisons de la supériorité britannique dans le domaine de l'industrie textile. Encouragé par sa mère, il constitue, grâce à la dot de son épouse, Adèle Bossut, fille du maire de Roubaix, une société en nom collectif le 26 janvier 1843 pour l'exploitation d'une filature de coton, avec son oncle J.-B. Cavois-Grimonprez et son beau-frère Louis Wattine-Bossut. Ces deux associés se retirent après des vicissitudes dues à plusieurs incendies, et Louis Motte-Bossut continue seul l'exploitation. Plusieurs sociétés familiales sont successivement constituées :

En 1868, la société en nom collectif Motte-Bossut & Fils, au capital de 1 800 000 F, dont l'objet est la filature de coton.

- En 1878, la société en nom collectif Motte-Bossut Fils, formée entre les quatre fils de Louis Motte-Bossut, dont l'objet est l'exploitation d'une filature de coton et laine et d'un tissage mécanique d'étoffes, demeure la propriété de leurs parents.
- En 1885, après le décès du fondateur et de son épouse, une nouvelle société en nom collectif au capital de 1 200 000 F.
- En 1905, une nouvelle société en nom collectif dont les associés sont les veuves et enfants des trois premiers fils de Louis Motte-Bossut et Édouard Motte-Lagache, quatrième fils, au capital de 3 000 000 F.

Finalement, cette dernière société est transformée en société anonyme sous la raison sociale Établissements Motte-Bossut Fils au capital de 9 000 000 F en 1919. Cette réforme se révèle nécessaire en raison du nombre élevé d'associés. Le capital social est divisé en 9 000 actions de 1 000 F réservées aux seuls descendants du fondateur, à l'exception des actions nécessaires à l'exercice du mandat d'administrateur. En effet,

pour élargir l'horizon de la société, le conseil d'administration s'ouvre à des membres étrangers à la famille, choisis parmi des industriels amis et qualifiés. Mais la société conserve sa structure familiale.

De 1919 à 1982, l'objet social est élargi à plusieurs reprises, les statuts mis en harmonie avec les lois de 1940 et 1966 et la dénomination sociale est modifiée en Motte-Bossut en 1948 puis en Motte-Bossut SA en 1968.

Au fil du temps, la société développe plusieurs établissements industriels et commerciaux : la filature de coton, établissement le plus ancien (1843) ; un tissage à Leers (1872) ; une filature de laine peignée à Roubaix (1883) ; une manufacture de velours à Roubaix qui prend bientôt une place prépondérante (1893) ; une autre, à Amiens (1903) ; un tissage à Vadencourt (1924) ; un tissage à Comines et une fabrique d'étoffes non tissées à Lys-les-Lannoy (1927). Ces deux filiales sont définitivement absorbées en 1970-1971. D'autres filiales sont créées, en particulier Lyatène, en 1959, à Roubaix pour commercialiser les étoffes non tissées, et Tasnor, en 1962, pour réaliser différentes opérations de négoce.

Des difficultés sérieuses surgissent à la fin des années 1970 avec la crise de l'industrie textile en France, entraînant les fermetures successives des filatures de laine (1979), de coton (1981) et enfin le dépôt de bilan et la mise en liquidation judiciaire de la manufacture de velours en 1982.

Le fonds Motte-Bossut se compose des archives des différents établissements exploités par la société depuis sa création. Il est constitué par trois entrées de provenances différentes. La première est un dépôt de Jacques Motte, intervenu en 1988 ; elle porte sur les archives de l'entreprise elle-même, mais également sur les papiers de la famille [1988 007]. La seconde entrée est un don provenant des Caisses complémentaires du textile CARTEX et IRCOTEX en 1999 qui se compose des archives du personnel (bulletins de paie, registres d'entrées et sorties

du personnel) [1999 009]. La dernière entrée se compose de documents en déshérence, déposés en 2006 au Centre des archives du monde du travail et qui concernent les différentes usines de la société [2006 025, et qui est présentée ici].

Ce dernier fonds est entré au Centre des archives du monde du travail en 2006. Il y a été déposé sans aucune pièce juridique par un ancien cadre de la filature, M. Pierre Catry-Ampe, et s'est trouvé de fait en déshérence. Le fonds comporte des papiers produits à la fois par l'usine de Roubaix (Nord) et celle de Leers (Nord), mais également des documents produits par l'usine de la Lys de Comines (Nord). Il se compose essentiellement de documents concernant le matériel d'exploitation et la production, l'administration générale, ainsi que de registres de salaires. D'autres documents portent également sur les jardins ouvriers de Roubaix [2006 025 74-76] et les archives personnelles de la famille Motte [2006 025 120 à 122]. Enfin, un calepin vierge à l'effigie des Établissements Motte-Bossut Fils a été donné par Mme Jacqueline Bulteaux, déjà donatrice du fonds ARC VAL en 2010. A titre exceptionnel, le don ne se composant que d'une pièce isolée, il a été décidé de l'intégrer dans ce fonds.

Ces archives privées appartenant à l'État sont communicables suivant les délais légaux<sup>3</sup>.

Dates extrêmes des documents : 1889-1982

*Usine Motte-Bossut de Roubaix*

2006 025 001-008 Constitution de l'affaire

2006 025 009-023 Administration générale

2006 025 042-045 Activités financières  
2006 025 046-058 Production  
2006 025 059-062 Activité commerciale et distribution

2006 025 063-076 Personnel

2006 025 077 Comité d'entreprise

*Usine de Leers*

2006 025 078-083 Personnel

*Usine de la Lys à Comines*

2006 025 084 Administration générale 1949-1968

2006 025 085-088 Patrimoine 1920-1982

2006 025 089-093 Production 1922-1966

2006 025 094-113 Personnel

*Usine de la Lys à Roubaix*

2006 025 0114-0119 Personnel 1963-1970

*Archives familiales*

2006 025 120-122

## 2. SOCIÉTÉ MARQUETTE & CIE (LILLE, NORD) [2000 034]

Le fonds de la société se compose de documents relatifs à la liquidation de la teinturerie Marquette & Cie et de registres d'activités de la firme Motte-Marquette. Ces documents apportent de nombreux renseignements sur les relations de l'entreprise et du directeur avec les entreprises textiles de Roubaix-Tourcoing. Une partie du fonds relève également des archives personnelles

<sup>3</sup> Classement et inventaire réalisés en avril 2011 et ayant donné lieu à la réalisation d'un Répertoire numérique sous la direction de G. Piernas et disponible sur le site des ANMT : A. Facon, *Motte-Bossut S.A., 2006 025*, Roubaix, ANMT, 2011, 15 p.

de Georges Marquette, et regroupe de la documentation sur le groupe Motte, son livret de discours de mariage, ainsi que des brochures sur diverses commémorations.

La société C. Marquette & C<sup>ie</sup>, rue de Béthune à Lille (Nord), est une société en commandite, qui succède à la Filature Descat-Leleux Fils, fondée en 1830. Suite à des problèmes conjoncturels, le directeur C. Marquette et son commanditaire, Mlle Descat, sont contraints de liquider la société en 1901. Elle est alors reprise par l'Union professionnelle des teinturiers de Roubaix, dirigée par Albert Motte, et conserve sa spécialisation dans la teinture et les apprêts. Elle devient une filiale du groupe Motte et prend le nom des Établissements Motte et Marquette.

Sous la direction de Georges Marquette, la teinturerie travaille pour de nombreux établissements de Roubaix-Tourcoing comme la société Dewavrin, la société Delescluse ou le groupe Prouvost Frères.

Ce fonds est entré au Centre des archives du monde du travail en 2000 par achat auprès d'Emmaüs Saint-Omer (Pas-de-Calais). Aucune pièce juridique n'a pu être trouvée. Il se compose d'archives privées appartenant à l'État et est librement communicable<sup>4</sup>.

Dates extrêmes des documents : 1901-1961

2000 034 0001 Société Marquette et C<sup>ie</sup> 1900-1902

2000 034 0002-0006 Entreprise Motte-Marquette 1912-1914

2000 034 0007-0012 Archives personnelles et familiales 1904-1961

### 3. SOCIÉTÉ NOUVELLE DE BONNETERIES DES HAUTES VOIES (MARCQ-EN-BARŒUL, NORD) [2000 053]

Fondée en 1884, la Société nouvelle de bonneterie des Hautes Voies (BDHV), installée au 41, rue des Hautes Voies à Marcq-en-Barœul, est une société en nom collectif qui appartient à l'entreprise PHILDAR. La société est spécialisée dans la fabrication et le formage de chaussettes et de collants épais. Elle possède alors un outillage moderne composé de 225 métiers et emploie 118 salariés. La BDHV fabrique principalement pour la maison-mère PHILDAR et l'entreprise VIRGIL (une marque de l'entreprise PHILDAR). Elle vend aussi sa production à des clients comme Auchan, Décathlon, Kiabi ou Bestiss. Lors de sa reprise par la S.A. Agofroy et à la suite d'un plan social, elle devient une société anonyme spécialisée dans la confection de chaussettes en 1993.

Ce fonds a été retrouvé à l'accueil du Centre des archives du monde du travail en décembre 2000, sans pièces juridiques et sans indications de sa provenance. Il s'agit dès lors d'un fonds en déshérence, devenu archives privées appartenant à l'État et librement communicable.

Le fonds de la BDHV est très lacunaire et se compose uniquement de six registres des délégués du personnel, du comité d'entreprise et du comité d'hygiène sécurité et conditions de travail (CHS-CT). Ces documents apportent néanmoins un témoignage précieux sur les relations entre salariés et employeurs et leurs discussions sur le fonc-

<sup>4</sup> Classement et inventaire réalisés en avril 2011 et ayant donné lieu à la réalisation d'un Répertoire numérique sous la direction de G. Piernas et disponible sur le site des ANMT : A. Facon, *Société Marquette & Cie, 2000 034*, ANMT, 2011, 6 p.

tionnement de l'entreprise<sup>5</sup>. Ils viennent ainsi compléter utilement le fonds portant sur la même entreprise, donné en 2006 par M. Laurent Roquette et classé par Mme Françoise Bosman dans le fonds des pièces isolées<sup>6</sup>.

Dates extrêmes des documents : 1988-1999

2000 053 001-002 Entreprise 1988-1997

2000 053 003-006 Comité d'entreprise 1991-1999

---

#### **4. ÉTABLISSEMENTS BONAMI-WIBAUX (VILLENEUVE D'ASCQ, NORD) [2010 003]**

---

Il s'agit d'une filature de laine cardée, installée au 202, rue Jean Jaurès à Villeneuve d'Ascq (Nord) sous la forme d'une SARL fondée par la famille Wibaux. Chacun de ses membres possède une part de la société. En janvier 1957, la SARL devient une société en commandite simple sous la direction de Maurice Wibaux et prend le nom d'Établissements Bonami, Wibaux & Cie. Spécialisés dans la filature de laine cardée, les salariés sont employés au lavage, à la carderie, à l'effilochage et à la retorderie de la laine. Suite à des problèmes économiques et financiers, la filature annonce sa fermeture en 1977.

Ce fonds est entré aux Archives nationales du monde du travail à la suite du don fait par M. Maurice Wibaux, ancien directeur des établissements Bonami-Wibaux, fin 2009. Il s'agit donc d'archives privées, libre-

ment communicables (sauf 2010 003 26-78, 80, 81). S'il se compose essentiellement de documentation sur le personnel, il apporte néanmoins des informations sur la fondation de l'entreprise, son administration, ainsi que sa comptabilité<sup>7</sup>.

Dates extrêmes des documents : 1900-1981

2010 003 01-02 Constitution de l'affaire 1925-1978

2010 003 03-08 Administration générale 1925-1979

2010 003 09-17 Patrimoine 1971-1979

2010 003 18-25 Comptabilité 1967-1981

2010 003 26-81 Personnel 1900-1979

---

#### **5. ANCIENS ÉTABLISSEMENTS JULES BEAUVILLAIN, FABRICANT DE TULLE (CAUDRY, NORD) [1996 022]**

---

Les Établissements Jules Beauvillain fabriquaient de la tulle à Caudry. Outre l'établissement situé rue Melayers à Caudry, deux autres bâtiments installés à Bertry (Nord) et à Nauroy (Aisne) travaillaient également pour cette société. Le site de Bertry était consacré au tissage et au commerce, l'établissement de Nauroy travaillait le coton. Le 22 juin 1972, un incendie a ravagé la production et le matériel du site de Caudry, obligeant le chef d'entreprise à renouveler tous ses stocks et son matériel d'exploitation. En 1973, les derniers remplacements sont effectués et la production est

---

<sup>5</sup> Classement et inventaire réalisés en mars 2011 et ayant donné lieu à la réalisation d'un Répertoire numérique sous la direction de G. Piernas et disponible sur le site des ANMT : A. Facon, *Société nouvelle de Bonneteries des Hautes Voies, 2000 053*, Roubaix, ANMT, 2011, 5 p.

<sup>6</sup> F. Bosman, *Société nouvelle de Bonneteries des Hautes Voies, 2002 026 077*, Roubaix, ANMT, 2009, p. 59.

<sup>7</sup> Classement et inventaire réalisés en mars 2011 et ayant donné lieu à la réalisation d'un Répertoire numérique sous la direction de G. Piernas et disponible sur le site des ANMT : A. Facon, *Établissements Bonami-Wibaux, 2010 003*, Roubaix, ANMT, 2011, 9 p.

relancée, mais suite à des difficultés financières liées à la conjoncture économique, la société est contrainte à la liquidation judiciaire en mars 1983. Les établissements ferment définitivement leurs portes en 1987.

Ce fonds est entré au Centre des archives du monde du travail en 1996, à la suite d'un don de M. Mohammed Kasdi. Il s'agit d'archives des anciens Établissements Jules Beauvillain, fabrique de tulle à Caudry, que M. Kasdi a récupérées dans une maison à Roubaix ayant appartenu à M. Beauvillain et vendue à l'adjoint au maire de Roubaix. Le fonds se compose essentiellement de pièces comptables, de bilans d'exercice, de rapports d'assemblées générales et de fiches de paie. Outre ces documents, des échantillons de tissus et les fiches de pointages manuelles témoignent de la vie quotidienne de l'entreprise.

Ces archives privées données à l'État sont immédiatement communicables<sup>8</sup>.

Dates extrêmes des documents : 1937-1984

1996 022 001-020 Administration générale 1948-1984

1996 022 021-024 Patrimoine 1947-1973

1996 022 025-067 Comptabilité 1937-1965

1996 022 068-104 Personnel 1941-1983

1996 022 069 Production 1948-1977

1996 022 107-109 Cotonnière de Nauroy 1958-1981

## 6. FABRIQUE ADBON LOZÉ, TULLE, DENTELLE ET VOILETTES, NOUVEAUTÉS (INCHY, NORD) [1997 040]

L'entreprise de tulle et de dentelle est, à l'origine, une firme familiale fondée à Inchy dans le seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par les deux familles Merlem et Lozé. Rapidement, les deux familles se divisent et prennent chacune la direction de leur entreprise qui évoluent désormais séparément. Spécialisée dans le travail de la soie artificielle, de la rayonne, du coton et du nylon, la Fabrique Abdon Lozé n'a jamais eu beaucoup d'ouvriers. L'entreprise préférerait externaliser ses tâches et pratiquait surtout le travail à domicile. Entre 1945 et 1960, la fabrique produit essentiellement pour l'entreprise François de Caudry (Nord) en tant que sous-traitant. La fabrique ne survit que quelques années à la mort de son dirigeant, M. Lozé, et ferme définitivement ses portes dans les années 1960.

Ce fonds de la Fabrique Abdon Lozé est entré en dépôt au Centre des archives du monde du travail en 1997 avant de faire l'objet d'un don de Mme Elisabeth Gorrillot-Lozé par lettre du 1<sup>er</sup> juillet 2011. Il s'agit donc d'archives privées appartenant à l'État, immédiatement communicables. Il se compose principalement de registres de comptabilité<sup>9</sup>.

Dates extrêmes des documents : 1919-1968

<sup>8</sup> Classement et inventaire définitif réalisé en 2011, après un premier inventaire par G. Piernas en 2009 et ayant donné lieu à la réalisation d'un Répertoire numérique disponible sur le site des ANMT : G. Piernas et A. Facon, *Anciens établissements Jules Beauvillain, 1996 022*, Roubaix, ANMT, 2011, 11 p.

<sup>9</sup> Classement et inventaire réalisés en juin 2011 et ayant donné lieu à la réalisation d'un Répertoire numérique sous la direction de G. Piernas et disponible sur le site des ANMT : A. Facon, *Fabrique Abdon Lozé, 1997 040*, Roubaix, ANMT, 2011, 7 p.

1997 040 01 Administration générale  
1919-1931

1997 040 02-14 Comptabilité 1921-1968

1997 040 15 Production 1938-1958

1997 040 16 Activité commerciale 1930-  
1931

---

## **7. MANUFACTURE FRANÇAISE DE TAPIS ET DE COUVERTURE (MFTC) [2004 006]**

---

Après la Première Guerre mondiale, plusieurs industriels du secteur du tapis et de la couverture (Edmond Lainé et MM. Mellerio, Fossé et Vandier) se regroupent, créant la Société Edmond Lainé & C<sup>ie</sup> dont les établissements sont implantés à Beauvais (Oise) et Persan (Val d'Oise). En 1919, la société devient la Manufacture française des tapis et couvertures (MFTC). Dès 1920, l'entreprise s'implante à Tourcoing puis Roubaix (Nord) et Mouscron (Belgique), facilitant ainsi l'approvisionnement de fils que la MFTC ne produit pas. En 1930, la société Communeau & C<sup>ie</sup>, fabricant de couvertures à Beauvais et Herchies (Oise) rejoint la MFTC. En mai 1940, une usine voisine de la MFTC ayant été bombardée, Hubert Lainé, fils du fondateur, décide d'arrêter l'usine avant de redémarrer la production en juillet suivant. En 1944, en accord avec les sociétés Lorthiois Leurent et Flipo, France-Tapis est créée, regroupant les services commerciaux des trois sociétés. Entre 1945 et 1960, l'effort se porte sur la reconstruction des bâtiments détruits (à Beauvais) et sur l'investissement pour de nouvelles constructions et du nouveau matériel. En

1964, un accord est conclu entre MFTC et Saint-Frères, fabricant de sacs de toiles, produits d'emballage et tapis. En 1969, Bernard, Jean-Pierre, Antoine et Régis Willot sont nommés nouveaux administrateurs, concrétisant l'intégration de la MFTC au Groupe Agache-Willot. En 1973, une convention est signée autorisant la société foncière et financière Agache-Willot à apporter son concours dans les domaines administratifs, juridiques et immobiliers. Mais la liquidation judiciaire de la holding Agache-Willot en 1981 entraîne la disparition de la MFTC.

Ce fonds est entré au Centre des archives du Monde du travail en 2004. Il a été donné par le fils de M. Jean Parenteau, ancien directeur général adjoint et administrateur de la MFTC, employé à la Manufacture entre 1929 et 1969. Ces archives privées appartenant à l'État sont immédiatement communicables.

Le fonds se compose des comptes rendus d'assemblées ordinaires et extraordinaires entre 1920 et 1978, de notes accompagnant les bilans comptables, d'une liste des cadres de la MFTC, d'un historique de la manufacture rédigé par Jean Parenteau et de cartes postales sur l'entreprise<sup>10</sup>.

Dates extrêmes des documents : 1920-  
1982

2004 006 01 Constitution de l'affaire  
1945-1982

2004 006 02 Administration générale  
1920-1978

2004 006 03 Patrimoine s.d.

2004 006 04 Comptabilité 1945-1978

2004 006 05-13 Service commercial  
1938

---

<sup>10</sup> Classement et inventaire définitif réalisé en avril 2011, après un premier inventaire par Laurence Benoist en 2004 et ayant donné lieu à la réalisation d'un Répertoire numérique sous la direction de G. Piernas et disponible sur le site des ANMT : L. Benoist et A. Facon, *Manufacture française de tapis et de couverture, 2004 006*, Roubaix, ANMT, 2011, 10 p.

## 8. SOCIÉTÉ PARENT & FILS (LEERS, LANNOY ET PONT-À- MARCQ, NORD) [2005 037]

Créée en 1821 à Leers (Nord), rue du Capitaine Picavet, la société Parent & Fils est spécialisée dans la fabrication de couvertures et d'articles de literie ; prospère, elle ouvre deux autres sites de production, à Lannoy et Pont-à-Marcq (Nord). En 1969, la société fusionne avec les Établissement Bétrémieux, Quint & Fils pour devenir la SARL Parent-Bétrémieux puis la Société Lanoyenne de couverture (SOLACO). L'entreprise fait fructifier ses investissements par une maîtrise complète des outils de production en étendant son exploitation sur tous les domaines de production comme la filature, la teinture, le tissage ou encore la finition.

Dans les années 1990, la SOLACO change de dénomination et devient la SA Faratex. Elle poursuit son activité de fabrication d'articles de literie et s'ouvre à la vente par correspondance. Elle est cependant mise en liquidation judiciaire en 2005.

Le fonds des Établissements Parents & Fils à Leers, Lannoy et Pont-à-Marcq (Nord) est entré au Centre des archives du monde du travail en novembre 2005, sous la forme d'un don de Gérard Loingeville, ex-PDG de la société Faratex. Le fonds se compose essentiellement des registres de paie des Établissements Parents & Fils, de la société Bétrémieux Quint & Fils, de la société Parent-Bétrémieux et de sa filiale, la SOLACO. Il comporte également des registres d'entrée et de sortie du personnel, des livres d'heures, des registres de tra-

vailleurs étrangers et des enfants, ainsi que des relevés de dépenses et de recettes.

Ces archives privées appartenant à l'État sont immédiatement communicables (sauf 2005 037 34, 38, 67-73, soumis à un délai de 50 ans et 66 soumis à un délai de 120 ans en application de la loi sur les archives de 2008)<sup>11</sup>.

Dates extrêmes des documents : 1908-1985

2005 037 1-2 Bétrémieux, Quint & Fils 1956-1969

2005 037 3-78 Société Parent & Fils 1908-1980

3-64 Usine de Leers, 1908-1980

65-77 Usines de Lannoy et de Pont-à-Marcq, 1929-2969

2005 037 78-92 Société Lanoyenne de couverture 1967-1985

## 9. FONDS DANIEL CARRÉ, PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DE LA S.A. DAMPIERRE (ROUBAIX, NORD) [2007 049]

La société Deffrenne, rue Dampierre à Roubaix (Nord), est une entreprise spécialisée dans la draperie fantaisie. En 1977, elle est forcée de fermer ses portes suite à des malversations de son président Jean Deffrenne et du groupe Schlumpf<sup>12</sup>. Après une occupation de plus d'un an des usines de Leers et Roubaix par les ouvriers de la société qui refusent leur licenciement, l'entreprise de tissage est recréée en 1978 avec

<sup>11</sup> Classement et inventaire réalisé en avril 2011 ayant donné lieu à la réalisation d'un Répertoire numérique sous la direction de G. Piernas et disponible sur le site des ANMT : A. Facon, *Société Parent & Fils, 2005 037*, Roubaix, ANMT, 2011, 8 p.

<sup>12</sup> On retrouve d'ailleurs dans le fonds plusieurs articles de presse traitant de l'évolution juridique de cette affaire : de la découverte des malversations jusqu'à la reprise de l'entreprise grâce aux employés. Certaines cartes postales présentes dans le fonds témoignent aussi de cette affaire et montrent la volonté des employés de conserver leur usine et leur travail.

l'aide des municipalités de Roubaix et de Leers. Elle prend le nom des Tissages Dampierre et devient une société anonyme, dirigée par un directoire et un comité de surveillance.

Sous la direction de Daniel Carré, président du directoire, elle reprend la clientèle, la production et la marque des ex-Tissages Deffrenne. Pendant deux ans, la société cherche à augmenter son capital et sa clientèle, mais, face aux problèmes économiques et financiers, elle est contrainte à la liquidation en 1980.

Ce fonds de la société Deffrenne et de la S.A. Dampierre (Roubaix, Nord) a été envoyé par la poste en décembre 1994 par M. Daniel Carré. Le fonds, retrouvé au rez-de-chaussée des ANMT en 2007, est en déshérence. Il s'agit donc encore une fois d'archives privées appartenant à l'État, librement communicables (sauf les n° 8, 17 à 24, 64, 100 à 101 et 103).

Une première partie des documents concerne les activités financières, comptables et commerciales de la société

Deffrenne. Néanmoins la majorité du fonds provient de la S.A. Dampierre, qui succède à la société Deffrenne en 1978. Toutes les missions et les services de la S.A. y sont inventoriés. Enfin, le fonds contient également les archives personnelles de Daniel Carré, président du directoire de la S.A., les archives du comité d'entreprise de la société, ainsi qu'une bibliographie conséquente<sup>13</sup>. En dépit de la courte existence de l'entreprise, le fonds Daniel Carré se révèle extrêmement riche pour l'histoire des conflits sociaux ; il permet notamment de prendre conscience, sur le plan local, des rapports parfois conflictuels entre employeurs et salariés, ainsi que de l'attachement profond de certains ouvriers pour leur entreprise.

Dates extrêmes des documents : 1957-1983

2007 049 0001-0005 Deffrenne et Cie 1968-1977

2007 049 0006-0108 Dampierre S.A. 1957-1983

2007 049 0109-0122 Archives personnelles et familiales 1978-1983

<sup>13</sup> Classement et inventaire réalisé en mars 2011 ayant donné lieu à la réalisation d'un Répertoire numérique sous la direction de G. Piernas et disponible sur le site des ANMT : A. Facon, *Fonds Daniel Carré, 2007 049*, Roubaix, ANMT, 2011, 16 p.